

Lieu-dit Croix de Saint-Denis (sur la commune de La Seauve)

Date d'établissement de la fiche 241117

Parcelle cadastrale

Photo(s) JP MARCON

Date photo ?

Sources JP MARCON

Matériau : ferronnerie





Notes Selon JP MARCON, cette croix est implanté à la limite des trois communes de Sainte-Sigolène, La Seauve, et Monistrol. Elle se trouve sur la commune de La seauve sur Semène (JP MARCON 010822)

## Histoire locale de la commune : la croix de saint-Denis

**Une antique tradition voulait que l'on aille en pèlerinage à la croix de saint-Denis, juste à la limite des trois paroisses de Monistrol, Sainte Sigolène et Saint-Didier-la-Séauve, qui à l'époque ne constituaient qu'une seule commune.**

**S'**IL EST UN COIN BOISÉ apprécié des Sigolénois, c'est sûrement, entre tant d'autres, celui où les vertes frondaisons du Bois des Dames se joignent à celles de Perpezoux. En été ils aiment à s'y rendre pour pique-niquer et y jouer aux boules. Jusqu'à fort avant dans l'automne on peut également y cueillir chanterelles et bolets auxquels succèdent canaris et charbonniers.

Dans les temps jadis on en revenait avec de pleins paniers ; de nos jours si les trouvailles y sont nettement plus modestes les promenades n'en demeurent pas moins toujours aussi agréables dans un cadre si reposant.

Mais il y a une centaine d'années ces bois-là attiraient une grande multitude et pour de tout autres motifs que la promenade ou le loisir.

En effet il existait alors une antique tradition qui voulait que l'on aille en pèlerinage à la croix de Saint Denis, juste à la limite des trois paroisses de Monistrol, Sainte Sigolène et Saint Didier-la-Séauve (qui à l'époque ne consti-

tuaient qu'une seule commune). Chaque dimanche après-midi, quel que fut le temps on rencontrait des groupes venus des trois localités et qui priaient au pied de la croix.

Certains jours on pouvait même voir des enfants que l'on était obligé de porter jusqu'à cette croix de Saint-Denis que l'on invoquait alors pour que le petit puisse enfin marcher de façon normale.

A la même époque des "fidèles" se rendaient également en pèlerinage à la Source de Sainte Marguerite de la Séauve. Là suivant l'ancienne croyance les pèlerins venaient soit par simple piété pour prier la bienheureuse religieuse, soit pour se guérir d'une maladie de peau tenace que les docteurs n'arrivaient pas à guérir.

On ne sait plus de nos jours s'il s'agissait de religion, de véritable piété ou bien de simple superstition.

En ce qui concerne le site de saint Denis il

faut savoir que non loin de là les Celtes auraient célébré un culte à une de leurs divinités du nom de Lug. Le Père Granger et d'autres érudits locaux ont beaucoup étudié des pierres à cupules et certains alignements de roches qui témoigneraient de ce culte. Jusqu'à la découverte de preuves irréfutables on ne peut encore rien affirmer de sûr en ce qui concerne la localisation précise de ces lieux de culte.

Par contre un fait demeure à peu près certain c'est qu'en réalité il ne se serait pas agi d'une dévotion à Saint-Denis mais plutôt d'un culte à "Saint Domnin" dont la prononciation en patois devait donner à peu près "San Dogni".

Cette dévotion très spéciale aurait été introduite lors du passage de Sainte Sigolène qui l'aurait amenée d'Albi. Mais là encore nous ne pouvons qu'avancer une hypothèse faute de document manuscrit ou d'autre confirmation.

De quoi exciter la curiosité des membres de la Société d'Histoire et des Sigolénois !

(date inconnue)